

sommaire

EN BREF

Alliacées (poireaux, oignons, ciboulettes, ...) : retour de la mouche mineuse du poireau.

Arbres	1
Marronnier.....	1
Platane	2
Erable	3
Saule.....	4
Tilleul.....	4
Orme	5
Arbustes	5
Rosier	5
Dahlia et Hortensia.....	6
Jardins d'amateurs	8
Choux	8
Alliacées	8
Espèces envahissantes	9
Chenille processionnaire du pin (<i>Thaumetopoea pityocampa</i>).....	9
Frelon à pattes jaunes (=frelon asiatique) (<i>Vespa velutina</i>).....	9

Le réseau d'observation 2012 de la filière ZNA est constitué d'observateurs volontaires et bénévoles qui effectuent leurs observations dans 2 compartiments de la filière : les ZNA professionnelles (ZNA pro) et les Jardins d'amateurs (JA) (cf. liste ci-dessous). **La recherche de nouveaux observateurs est toujours d'actualité, n'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions.**

La rédaction de ce BSV est assurée conjointement par Maryse Mérieau de la FREDON Centre (maryse.merieau@fredon-centre.com) et Cyril Kruczkowski de la FDGDON 37 (contact@fdgdon37.fr). L'animation du réseau d'observateurs est assurée par 2 têtes de réseau : Farnaz Montreuil (FREDON Centre) (farnaz.montreuil@fredon-centre.com) pour les départements 45, 41 et 28 et Cyril Kruczkowski pour les départements 37, 36 et 18.

Vous pouvez trouver l'ensemble des bulletins publiés en 2012 pour cette filière sur les 3 sites Internet indiqués ci-dessous (<http://www.fredon-centre.com> - Rubrique Actualités / Bulletins de Santé du Végétal - <http://www.centre.chambagri.fr/> - Rubrique Développement Agricole - Bulletin de Santé du Végétal - <http://draaf.centre.agriculture.gouv.fr/> - Rubrique Actualités - Bulletin de Santé du Végétal).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal filière zones non agricoles sont les suivantes :

Villes de Bourges (18), de Chartres (28), de Blois (41), d'Orléans (45) et de Saint Jean de Braye (45).

Château de la Bourdaisière - Montlouis-sur-Loire (37)

FDGDON 36, FDGDON 37 et FREDON Centre

Chambres d'Agriculture du 41 et du 45

Société d'Horticulture de Touraine (SHOT) et du Loiret (SHOL).

Association Orléanaise pour Jardins Ouvriers et Familiaux.

Sprawl Design Landscape (Ruinet Pascal).

Crédits photographiques : FREDON Centre (§ Arbres et Arbustes) et FDGDON 37 (§ Légumes et Espèces envahissantes)

Arbres

Marronnier

Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

Contexte d'observations

Sur le site d'Orléans (45), les mines sont toujours présentes sur la totalité du feuillage (mines sur 100% des feuilles). Sur ce même site, le pourcentage de surface foliaire atteinte est en augmentation. Cette augmentation s'explique par la présence de larves en pleine activité à l'intérieur des mines. Il s'agit certainement du stade larvaire de la 3^{ème} génération de ce ravageur.

Éléments de biologie

La mineuse compte 3 à 4 générations par an. Les adultes issus de la 2^{nde} génération devraient être visibles au mois d'août et ceux de la 3^{ème} vers fin septembre – début octobre.

Évaluation du risque

Les dégâts sont maintenant importants sur les marronniers infestés. Sur les sites concernés, il convient d'ores et déjà de prévoir, si cela est possible, un ramassage minutieux des feuilles et leur destruction afin d'éliminer les chrysalides qui y sont présentes pendant l'hiver.

Black-rot du marronnier (*Guignardia aesculi*)

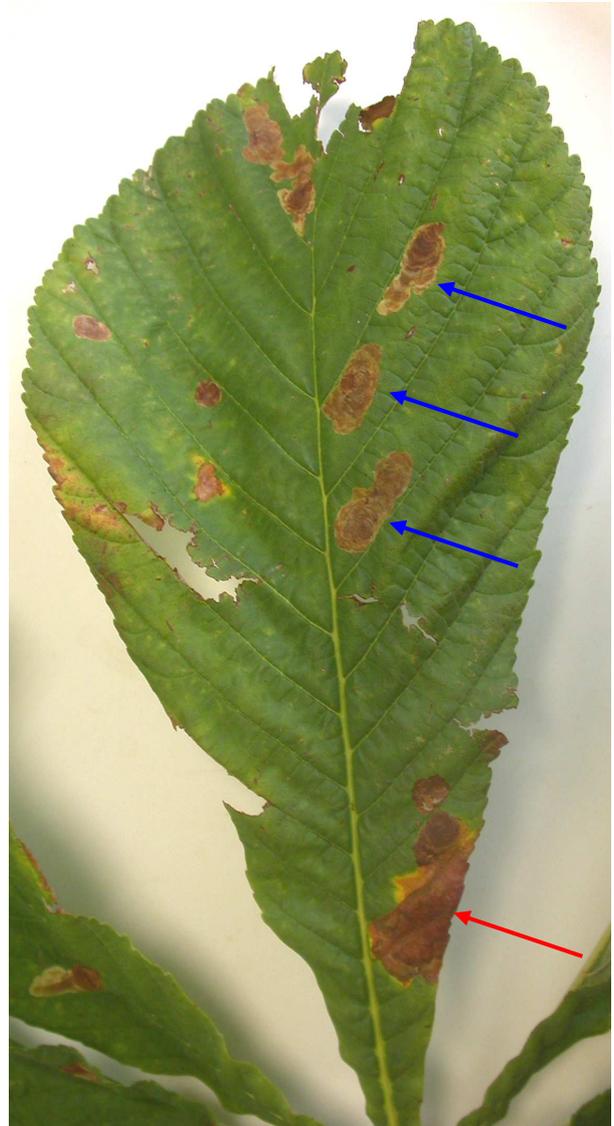
Contexte d'observations

Des symptômes de black-rot (cf. éléments de biologie BSV n°09) sont toujours observés sur le site d'Orléans (45). Les symptômes sont toujours plus particulièrement marqués sur les marronniers à fleurs rouges (100% des sujets touchés) mais les sujets à fleurs blanches portent également des symptômes de la maladie (cf. photo ci-contre).

Attention à ne pas confondre ces dégâts avec ceux de la mineuse (vérifier la présence des chenilles) ou encore avec des nécroses marginales des feuilles causées par un manque d'eau.

Évaluation du risque

Le seuil de dépréciation esthétique est déjà atteint dans certains endroits ; ceci en particulier pour des jeunes sujets. En raison de sa conservation hivernale dans les feuilles au sol, le ramassage minutieux des feuilles à l'automne est un moyen de réduire les attaques au printemps suivant.



Feuille de marronnier porteuse de taches de black-rot (flèche rouge) et de dégâts causés par la mineuse (flèches bleues).

Oïdium du marronnier (*Erysiphe flexuosa*)

Contexte d'observations

Sur le site d'Orléans (45), les symptômes d'oïdium dus au champignon *Erysiphe flexuosa* (cf. éléments de biologie BSV n°09) sont toujours présents mais discrets.

Evaluation du risque

Le seuil de dépréciation esthétique n'est pas encore atteint sur le site observé. Comme pour le black-rot, le champignon se conserve dans les feuilles tombées au sol. Le ramassage minutieux des feuilles à l'automne permet donc de limiter les dégâts pour la saison suivante.

Platane

Le tigre du platane (*Corythuca ciliata*)

Contexte d'observations

Les dégâts dus à la présence du tigre semblent en augmentation sur le site de Fleury-les-Aubrais (45) mais l'estimation est difficile à réaliser en raison de la présence très importante d'oïdium (cf. paragraphe suivant). Des adultes ainsi que des stades larvaires sont observés à la face inférieure des feuilles.

Eléments de biologie

Dans le sud de la France, le tigre compte jusqu'à 3 générations qui se chevauchent de juin à septembre. Les adultes, qui ont passé l'hiver sous les rhytidomes, pondent leurs œufs à la face inférieure des feuilles. Au bout de 20 à 30 jours, ces œufs donneront naissance aux larves qui passeront par 5 stades successifs pour donner les adultes de la 1^{ère} génération de l'année. Dans notre région, ces adultes devraient donner naissance à une seconde génération qui sera la génération hivernante.



Larves et adultes de tigre du platane sur feuille.

Evaluation du risque

La migration des adultes assurant l'hivernation sous les rhytidomes ne devrait pas tarder. Elle dépendra des conditions climatiques à venir.

Anthracnose du platane (*Apogononia veneta*)

Contexte d'observations

Les symptômes d'anthracnose (= nécroses brunes formant de larges taches anguleuses) ne sont plus visibles sur le site d'Orléans (45).

Evaluation du risque

Les températures élevées et la faible hygrométrie du mois d'août ont été défavorables au développement de la maladie. L'humidité et surtout la température conditionnent la gravité de la maladie ; c'est au cours de printemps humides et froids qu'elle se développe. En fonction des symptômes observés cette année, il faudra être vigilant aux conditions climatiques du printemps prochain au moment de l'étalement des feuilles.

Oïdium du platane (*Erysiphe platani*)

Contexte d'observations

A Fleury-les-Aubrais (45), 100% des pousses sont toujours déformées et recouvertes d'un épais feutrage blanc (cf. éléments de biologie BSV n°08). La maladie n'a pas visiblement progressé sur le site observé à Orléans (45) ce qui pourrait être expliqué par la différence de mode de taille.

Evaluation du risque

L'oïdium du platane sévit essentiellement sur les arbres élagués sur le mode de la taille architecturée ou de façon drastique. Par contre, une taille légère (pour favoriser l'aération) aide à réduire le risque d'infestation en limitant l'humidité stagnante et en permettant un meilleur ensoleillement des feuilles. Le préjudice causé est surtout d'ordre esthétique mais des attaques répétées peuvent limiter la photosynthèse et donc affaiblir les plantes. Ce champignon se développe particulièrement pendant les périodes de chaleur associées à une forte humidité ambiante (au printemps et au début de l'automne).



Jeune pousse de platane complètement déformée par l'oïdium.

Erable

La maladie des taches noires (*Rhytisma acerinum*)

Contexte d'observations

Des symptômes de la maladie des taches noires de l'érable ont été observés sur des arbres à Olivet (45).

Éléments de biologie

La maladie s'exprime par des taches qui sont d'abord jaunâtres en été puis qui deviennent noirâtres avec un aspect de croûtes. La contamination des érables a lieu au printemps via des spores qui se sont conservées sur les feuilles mortes au sol pendant l'hiver.

Evaluation du risque

Les dégâts causés par ce champignon sont en général peu importants sauf en cas de forte attaque où la maladie peut provoquer une chute prématurée des feuilles et être à l'origine d'un mauvais aoûtement. L'aspect inesthétique des feuilles atteintes peut cependant être ressenti comme une gêne dans certains sites de prestige.

La gravité de la maladie sur les sites ayant subi de fortes attaques les années précédentes ou sur des sujets à haute valeur décorative peut facilement être prévenue (limitée ou diminuée) par l'élimination des feuilles mortes à l'automne.



Photo : Carl Farmer
<http://www.nature-diary.co.uk>

Symptômes de la maladie des taches noires de l'érable.

Saule

Tenthredès gallicoles (*Pontania sp.*)

Contexte d'observations

Des galles de tenthredès gallicoles appartenant au genre *Pontania* sont maintenant présentes sur 100% des pousses de *Salix sp.* observées à Orléans (45). Des larves ainsi que des cocons sont observés à l'intérieur des galles.

Evaluation du risque

Malgré leur abondance, les galles n'affectent apparemment pas la croissance des arbres affectés. Cependant la récolte des galles et leur incinération peuvent être envisagées.



Cocon de tenthredè gallicole à l'intérieur d'une galle sur feuille de saule.

Phytoptes gallicoles

Contexte d'observations

Les galles dues à la présence de phytoptes (cf. BSV n°10) sont également en augmentation (80% des pousses observées sont concernées).

Evaluation du risque

Les dommages causés par les phytoptes sont généralement insignifiants sur les arbres déjà bien établis. Seule l'apparence de leurs hôtes est altérée.



Galles de phytoptes sur feuille de saule.

Tilleul

Puceron du tilleul (*Eucallipterus tiliae*)

Contexte d'observations

Quelques pucerons du tilleul sont de nouveau observés sur le site d'Orléans (45). 40% des pousses observées sont porteuses de larves (0 à 3 individus par feuille). Les dégâts dus à la présence de fumagine et de miellat sont encore bien présents.

Evaluation du risque

En ce qui concerne les sujets observés, le risque est faible. En effet, les conditions météorologiques automnales ne devraient plus être favorables à l'évolution des populations.



Puceron sur feuille de tilleul.

Acarien du tilleul (*Eotetranychus tiliarum*)

Contexte d'observations

Des symptômes dus à l'acarien du tilleul sont toujours observés à Orléans (45). L'observation à la loupe a cependant permis de constater l'absence du ravageur. Seules quelques toiles légères constituées par les fils de soie tissés par cet acarien sont encore visibles.

De nombreuses larves de psoques (insectes primitifs se nourrissant généralement de lichens ou d'algues) ont été observées à la face inférieure des feuilles de tilleul du site d'Orléans (cf. photo ci-contre). **Attention à ne pas les confondre avec des ravageurs.**



Larves et adultes de psoques sur feuille de tilleul.

Evaluation du risque

L'arrivée des conditions automnales ne devraient plus être favorables à l'évolution des populations.

Orme

Galéruque de l'orme (*Galerucella luteola*)

Contexte d'observations

A Orléans (45), aucune évolution n'a été constatée sur les ormes précédemment infestés. Le ravageur n'est plus observé que ce soit sous sa forme larvaire ou adulte.

Evaluation du risque

A l'heure actuelle, les larves de la galéruque ne sont plus présentes. Le risque de nouveaux dégâts est donc nul.



Dégâts de galéruque sur feuille d'orme.

Arbustes

Rosier

Pucerons

Contexte d'observations

Sur l'ensemble des sites observés, les populations sont soit nulles (Montlouis-sur-Loire (37) et Tours (37)), soit faibles (Olivet (45) et Orléans (45)). Pour les 2 sites du Loiret, des auxiliaires sont présents (coccinelles et larves de syrphes).

Evaluation du risque

Les populations observées sont nulles à faibles pour la majorité des sites. La situation n'est donc pas préoccupante car les populations sont réduites. Il convient de surveiller leur évolution et la régulation effective par les auxiliaires.

Tenthredes

Contexte d'observations

Des larves de tenthrèdes ont été signalées à Orléans (45). Les dégâts provoqués par ces larves qui consomment l'épiderme supérieur des feuilles ne sont pas préoccupants.

Evaluation du risque

Les populations observées sont faibles. Il convient de surveiller leur évolution. La destruction manuelle peut permettre une régulation efficace.

Rouille du rosier (*Phragmidium mucronatum*)

Contexte d'observations

Des symptômes de rouille (cf. BSV n°4 pour les éléments de biologie) sont toujours bien présents à Montlouis-sur-Loire (37) sur les variétés les plus sensibles.

Evaluation du risque

Ce champignon nécessite des températures élevées pour se développer (arrêt d'évolution à moins de 7°C) mais ne nécessite pas une humidité importante. Sur les sites sensibles, l'élimination des organes touchés peut permettre de ralentir la maladie qui peut entraîner la défoliation des arbustes touchés en cas de forte attaque.



Symptômes d'oidium sur rosier (photo d'archive).

Maladie des taches noires et Oïdium

Contexte d'observations

La maladie des taches noires est toujours présente à Olivet (45) et à Montlouis-sur-loire (37). Elle semble progresser à Orléans (45) et a entraîné des mesures de taille à Tours (45). Des symptômes récents d'oïdium sont également observés à Orléans (45).

Evaluation du risque

Il convient d'être vigilant en fonction de la sensibilité des variétés.



Maladie des taches noires sur rosier (photo d'archive).

Dahlia et Hortensia

Tétranyque tisserand (*Tetranychus urticae*)

Contexte d'observations

Sur le site de Montlouis-sur-Loire, 80% des dahlias présentent des jaunissements des feuilles basses des plantes. Ces symptômes sont dus à de grosses attaques d'acariens tétranyques favorisés par les conditions chaudes et sèches du mois d'août.

Evaluation du risque

Les conditions automnales ne devraient plus être favorables à l'évolution des populations.

Puceron

Contexte d'observations

Quelques colonies de pucerons de couleur noire sont toujours observées à Montlouis-sur-Loire (37) sur hortensias.

Evaluation du risque

Il convient de surveiller l'évolution des populations ainsi que l'activité des auxiliaires.

Sclérotiniose (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Contexte d'observations

Sur le site de Montlouis-sur-Loire (37), les symptômes de sclérotiniose (présence d'un mycélium blanc bien visible parfois accompagné de sclérotés de couleur noire) au niveau des tiges touchent maintenant 1% de la production totale de dahlia.

Evaluation du risque

En conditions favorables (chaleur et humidité), les organes de conservation du champignon (=sclérotés) se développent rapidement et permettent de caractériser rapidement la maladie.

Pourriture grise (*Botrytis cinerea*)

La Pourriture grise, due au champignon *Botrytis cinerea*, peut attaquer un très grand nombre de plantes ornementales : dahlia, hortensia, pélargonium, cinéraire, cyclamen, chrysanthème, primevère, rosier,...

Contexte d'observations

Des symptômes de pourriture grise sont présents sur feuilles et fleurs des dahlias du site de Montlouis sur Loire (37). La maladie est également présente mais non évolutive sur hortensia.

Éléments de biologie

Le champignon survit comme saprophyte sur les débris de culture, comme pathogène sur de nombreuses plantes cultivées et mauvaises herbes, ou encore sous forme de sclérotés dans le sol. Les spores sont transportées par l'air, ce qui assure leur dissémination sur de longues distances. Les organes atteints se couvrent d'un feutrage gris caractéristique, constitué des fructifications du champignon.



Symptômes de pourriture grise sur hortensia ©FDGDON 37

Evaluation du risque

Les attaques de *Botrytis cinerea* sont à redouter en conditions fraîches et humides ; les conditions automnales peuvent donc être favorables à la maladie. Il convient de veiller au bon état sanitaire des plantes sensibles car le champignon infecte habituellement des plantes affaiblies, étiolées ou déjà endommagées par le gel, les maladies ou lors de travaux cultureux. Il convient de veiller à ne pas trop serrer les plantes, ne pas exagérer les bassinages et les arrosages, d'éviter les fertilisations azotées trop abondantes et bien sûr d'éliminer les organes ou les plantes atteintes.

La maladie est particulièrement dangereuse en culture sous abris où elle trouve des conditions micro-climatiques favorables à son développement. Dans ce type de conduite, elle révèle souvent un problème au niveau de la conduite culturale.

Jardins d'amateurs

Choux

Chenilles défoliatrices

Contexte d'observations

Sur la majorité des sites de la région, on retrouve encore des défoliations de chenilles. Plusieurs espèces de chenilles sont présentes (Pour plus d'infos, revoir le BSV ZNA n°10) :

- La piéride de la rave *Pieris rapae*
- La piéride du chou *Pieris brassicae*
- La noctuelle *Autographa gamma*
- La noctuelle *Mamestra brassicae*

Quelques pontes de Piérides de la rave sont encore observées mais celle-ci sont globalement en diminution. La plupart des choux comme le chou rouge, chou blanc, chou chinois, chou-fleur et chou de Bruxelles sont concernés.

Evaluation du risque

Avec l'arrivée de l'automne, la pression de ces ravageurs va progressivement diminuer.

Surveiller vos choux.

Alliacées

Mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma*)

Contexte d'observations

Les premières piqures de mouche mineuse ont été détectées à Montlouis-sur-Loire (37) sur des poireaux et ciboulettes. Des piqures ont également été observées dans un jardin amateur du Loir et Cher (41). On peut donc considérer que le vol est effectif.

La piqure de nutrition de la mouche mineuse est facilement reconnaissable : il s'agit de petits points blancs (rectangulaires) alignés verticalement (voir photo ci-contre).

Evaluation du risque

Les pontes ne devraient pas tarder si les conditions climatiques sont clémentes. **Surveiller vos alliacées.**

Rouille (*Puccinia porri*)

Contexte d'observations

La rouille est maintenant bien installée sur la plupart des poireaux observés. Les attaques sont parfois importantes si l'on cultive des variétés sensibles.

Éléments de biologie

Les symptômes de la rouille sont très caractéristiques : pustules de couleur jaune ou marron sur les feuilles donnant un aspect rouillé au feuillage. En cas de fortes contaminations, les feuilles peuvent complètement se dessécher.



Photo : Cyril Kruczkowski FDGDON37. Piqûre de la mouche mineuse sur oignon.



Photos : C. Kruczkowski FDGDON37. Taches sur feuille de poireau

Evaluation du risque

Ce champignon se développe généralement à l'automne. Des températures comprises entre 10 et 15°C ainsi qu'une forte humidité (brouillard, rosée, précipitations) sont favorables à son apparition et à son développement ; la dissémination du champignon se faisant par le vent.

Le risque d'infestation reste limité si le temps est sec. **Surveiller vos poireaux, l'utilisation des poireaux résistants, la rotation des cultures limitent l'apparition de la maladie.**

Espèces envahissantes

Chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

Contexte d'observations

Le suivi des vols est maintenant terminé. Théoriquement, les pontes sont terminées et les premières chenilles ont du faire leur apparition.

Evaluation du risque

Les chenilles devraient progressivement émerger et les premiers dégâts ne vont pas tarder à être visibles (aiguilles grignotées).

Frelon à pattes jaunes (=frelon asiatique) (*Vespa velutina*)

Contexte d'observations

Au mois de septembre, de nombreux individus et des nids ont été détectés dans plusieurs communes d'Indre et Loire. Les nids ont été trouvés soit dans des arbres, des haies, des hangars...

En Indre et Loire, une surveillance départementale, destinée à recenser la présence du frelon à pattes jaunes (individus et nids) dans les communes a été mise en place : une carte de répartition des individus et des nids est régulièrement mise à jour.

Actuellement, une quarantaine de communes nous ont signalé la présence de frelons à pattes jaunes en Indre et Loire. Sur plus de la moitié de ces communes, des nids ont été trouvés (et détruits).

Evaluation du risque

Les frelons à pattes jaunes sont toujours très actifs en Indre et Loire. L'arrivée de l'automne et le début de la chute des feuilles de certains arbres (peupliers, marronniers...) devraient permettre de détecter plus facilement les nids situés en haut des arbres. **Pour toute suspicion ou détection de frelon à pattes jaunes ou de nid, contacter la Fredon Centre.**

